

LA BECQUE OPEN STUDIOS

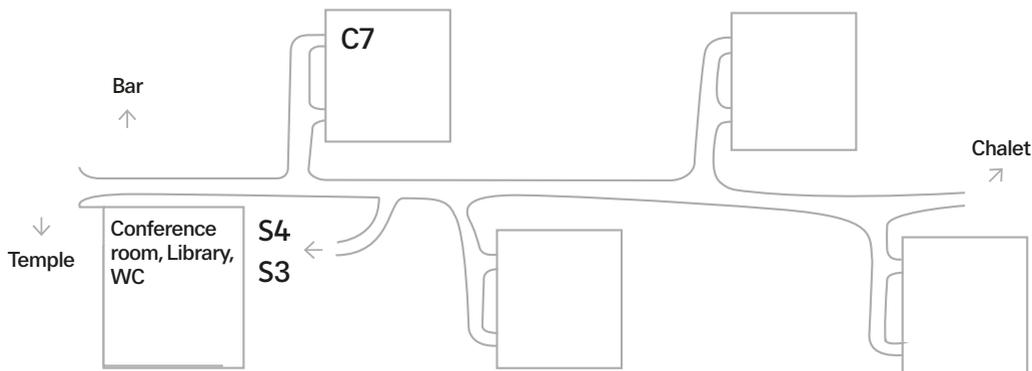
PROGRAM PROGRAMME

- 12:30 MARIA W HORN & MATS ERLANDSSON (performance, 40') → Temple
14:00 UMLILO (presentation, 15') → Conference room
15:00 CHARLIE ENGMAN (presentation, 15') → Library
16:00 MALAK HELMY (presentation, 15') → S4
17:00 JENNA SUTELA & MARTTI KALLIALA (presentation + reading, 15') → S3
18:00 CLOSING DOORS

ONGOING EN CONTINU

- UMLILO (screening) → Conference room
MALAK HELMY (installation) → S4
JENNA SUTELA & MARTTI KALLIALA (sound installation) → Chalet
CHARLIE ENGMAN (books on display) → Library
LA BECQUE PORTRAITS (screenings) → C7
LA BECQUE EDITIONS (listening room) → S3

MAP PLAN



MARIA W HORN & MATS ERLANDSSON ^{SE}

The Spectral Organ (performance, 40') → Temple (12:30)

During their residency at La Becque, Maria W Horn & Mats Erlandsson have been working with the Jean-François Mingot organ located in the Temple Saint-Théodule in La Tour de Peilz on several intertwined projects. The resulting performance at Open Studios is a work in progress presentation of a selection of works that have been initiated while in residency at La Becque, primarily *The Spectral Organ* – a suite of works for four-handed organ and electronics, and an organ extension of the generative sound environment *Sju Pelare* for precision tuned digital oscillators.

The Spectral Organ is part of an ongoing musical research where the two artists have been composing and performing four handed compositions for church organs. As a part of this exploration, Maria W Horn has been composing pieces for rural churches and the organs they inhabit in her home area in Västernorrland County, located in the north of Sweden. In this setting, they are using amplified and electronically treated organ in conjunction with synthesis to create a hybrid spectral instrument with a transformed timbre still anchored in the harmonic language associated with the music traditionally performed on the instrument.

The ongoing collaboration between Stockholm-based Swedish artists Maria W Horn (b. 1989) and Mats Erlandsson (b. 1985) is an ever-changing, long-term artistic exchange which draws on their individual practices as composers, to form a shared room in which synthesized analog, acoustic and digital sound, field-recordings, and non-normative harmonic structures are woven together to form a unique independent expression. Their work takes the form of live electronic concert performances, electroacoustic concert pieces, recorded albums, and four-handed pipe organ performances augmented by live electronic processing. The pair share an interest in exploring historical psychological imprints imparted on spaces and objects by the means of field-recording and sustained synthesized sound.

Pendant leur résidence à La Becque, Maria W Horn & Mats Erlandsson ont travaillé avec l'orgue Jean-François Mingot situé dans le Temple Saint-Théodule à La Tour de Peilz sur plusieurs projets entrelacés. La performance qui en résulte aux Open Studios est une présentation d'une sélection de travaux initiés pendant la résidence à La Becque, dont principalement *The Spectral Organ* – une suite de travaux pour orgue à quatre mains et électronique, et une extension pour orgue de l'environnement sonore génératif *Sju Pelare* pour oscillateurs numériques accordés.

The Spectral Organ fait partie d'une recherche musicale en cours dans le cadre de laquelle les deux artistes ont composé et interprété quatre compositions pour orgues d'église. Dans le cadre de cette exploration, Maria W Horn a composé des pièces pour des églises rurales et les orgues qu'elles abritent dans sa région d'origine, le comté de Västernorrland, situé dans le nord de la Suède. Dans ce

contexte, elle utilise des orgues amplifiés et traités électroniquement en conjonction avec la synthèse pour créer un instrument spectral hybride au timbre transformé, toujours ancré dans le langage harmonique associé à la musique traditionnellement jouée sur l'instrument.

La longue collaboration entre les artistes suédois Maria W Horn (née en 1989) et Mats Erlandsson (né en 1985), basé-e-s à Stockholm, s'appuie sur leurs pratiques respectives de compositeur-riche-s et se nourrit d'échanges artistiques en constante évolution, mêlant des sons synthétiques analogiques, acoustiques et numériques, des field recordings et des structures harmoniques non normatives. Leur travail commun prend la forme de prestations live, de composition de pièces électroacoustiques, d'albums enregistrés et de performances d'orgue à quatre mains, augmentées par des traitements électroniques en live. Le duo partage également un intérêt pour l'exploration des empreintes historiques sonores au sein d'espaces ou sur des objets au moyen d'enregistrements sur le terrain et de sons synthétiques.

UMLILO ZA

Non-Binary Hearts (screening, 30') → Conference room

Umlilo presents *Non-Binary Hearts*, a 30-minute film exploring the intersection of human and artificial intelligence through music, storytelling, and visuals. Each song/chapter in the film delves into themes ranging from robots, and digital twins to aliens and love, blending AI-generated voice, face and body cloning, and metaverse avatars across interdimensional worlds. She also showcases textured paintings inspired by her residency research on nature and ecology. Additionally, she invites audiences to record messages in their own languages, contributing to a soundscape time capsule to be buried at La Becque and unearthed in five years.

Defining herself as an intergalactic shape-shifting kwaai diva, Umlilo (b. 1986, based in Johannesburg) is a South African innovative genre- and gender-bending multidisciplinary artist. With a practice ranging from music to fashion, 3D animation, VR, visual art, and performance, her work is rooted in the black and queer experience and tries to foster conversation and exchange with local and international communities and artists.

Umlilo présente *Non-Binary Hearts*, un film de 30 minutes qui explore l'intersection de l'intelligence humaine et artificielle à travers la musique, la narration et les images. Chaque chanson/chapitre du film aborde des thèmes allant des robots et des jumeaux numériques aux extraterrestres et à l'amour, mêlant voix générées par l'IA, clonage du visage et du corps, et avatars métaverses à travers des mondes interdimensionnels. Elle présente également des peintures texturées inspirées par ses recherches en résidence sur la nature et l'écologie. Elle invite aussi les spectateur·rice·x·s à enregistrer des messages dans leur propre langue, contribuant ainsi à créer une capsule temporelle sonore qui sera enterrée à La Becque et déterrée dans cinq ans.

Se définissant comme une diva kwaai intergalactique protéiforme, Umlilo (née en 1986, basée à Johannesburg) est une artiste pluridisciplinaire sud-africaine. Avec une pratique allant de la musique à la mode, en passant par l'animation 3D, la RV, les arts visuels et la performance, son travail est enraciné dans l'expérience noire et queer et tente de favoriser la conversation et l'échange avec les communautés et les artistes locaux·ale·s et internationaux·ale·s.

CHARLIE ENGMAN ^{US}

Books on display → **Library**

Charlie Engman is a resident at La Becque as part of a partnership with the ECAL that offers the opportunity to artists to conduct a personal project at La Becque while guest lecturing at ECAL within one of the departments over the course of an entire semester. For Open Studios, Charlie Engman has chosen to present his three books: *MOM* (2020), a longstanding collaborative project with his mother that explores representation and intimacy; *Hello Chaos: A Love Story – The Disorder of Seeing and Being Seen* (2024), a genre-defying critical theory book examining contemporary visual culture; and *Cursed* (2024), an artist's monograph created entirely with generative AI.

Based in Brooklyn, Charlie Engman (b. 1987) is an American artist, photographer, educator, and art director for the sustainable fashion brand Collina Strada. His multidisciplinary practice examines the social and emotional dimensions of imagery and hyper-visibility in contemporary culture, with a focus on the body as a site of mediation between self and otherness. Engman's recent work incorporates generative AI, positioning him at the forefront of exploring how technology shapes and transforms the visual and emotional dynamics of contemporary life. His use of AI interrogates how disembodied technologies mediate representations of the body, visual identity, and cultural production, offering critical insights into the evolving relationships between labor, capital, and creativity.

Charlie Engman est résident à La Becque dans le cadre d'un partenariat avec l'ECAL qui offre l'opportunité aux artistes invité·e·x·s de mener un projet personnel tout en intervenant au sein des différents départements de l'ECAL le temps d'un semestre complet. Pour les Open Studios, Charlie Engman a choisi de présenter ses trois livres : *MOM* (2020), un projet de collaboration de longue date avec sa mère qui explore la représentation et l'intimité ; *Hello Chaos : A Love Story – The Disorder of Seeing and Being Seen* (2024), un livre de théorie critique défiant les genres et examinant la culture visuelle contemporaine ; et *Cursed* (2024), une monographie d'artiste entièrement créée à l'aide de l'IA générative.

Basé à Brooklyn, Charlie Engman (né en 1987) est un artiste américain, photographe, éducateur et directeur artistique de la marque de mode durable Collina Strada. Sa pratique multidisciplinaire examine les dimensions sociales et émotionnelles de l'imagerie et de l'hyper-visibilité dans la culture contemporaine, en mettant l'accent sur le corps en tant que site de médiation entre le soi et l'altérité. Les travaux récents d'Engman intègrent l'IA générative et explorent la manière dont la technologie façonne et transforme les dynamiques visuelles et émotionnelles de la vie contemporaine. Son utilisation de l'IA interroge la façon dont les technologies désincarnées médiatisent les représentations du corps, de l'identité visuelle et de la production culturelle, offrant un aperçu critique de l'évolution des relations entre le travail, le capital et la créativité.

MALAK HELMY EG

...one more time (but with conviction) (installation) → S4

Pro Helvetia resident Malak Helmy presents *...one more time (but with conviction)*, a work in progress composed of several parts: a felt rug, a filigree hanging, and a subject of address. Through these mediums, Malak Helmy studies the works of a series of Arab thinkers and artists from the 1940s to the 80s that she considers as offering cosmotechnical proposals--a term taken from the Chinese philosopher of technology Yuk Hui to mean anti-universalist and pluralist concepts of technology from beyond the West that are rooted in technical relationships to the cosmos. While the writers and thinkers under study never framed their projects as studies of technology as such, their works engage with the tensions and the gaps between different systems of knowledge, or technologies of the self; for example, between Lacanian psychoanalysis and Islamic mysticism. The project searches their work for the logic and ethic of techno emerging in this tension. It looks at work ranging from the 1970s Egyptian film and its decor to anticolonial Marxist writing, and their use of words, image, and poetic meaning that seems to shift, warp and even negate itself depending on what we consider to be the frequency/subject of address. The project begins by drawing and writing in the interaction between these different ontologies and the space they open up.

Based in Cairo, Malak Helmy (b. 1982) is an Egyptian artist and writer working with text, image and sculptural forms. Her projects explore changing relationships between place, nature, technology and perception.

Malak Helmy, résidente Pro Helvetia, présente *...one more time (but with conviction)*, un travail en cours composé de trois parties : un tapis de feutre, une suspension et des réflexions sur la façon de « s'adresser ». À travers ces supports, Malak Helmy étudie les œuvres d'une série de penseur-euse-x:s et d'artistes arabes des années 1940 aux années 1980, qu'elle considère comme des propositions cosmotechniques – un terme emprunté au philosophe chinois de la technologie Yuk Hui pour désigner les concepts anti-universalistes et pluralistes de la technologie au-delà de l'Occident, qui sont enracinés dans les relations techniques avec le cosmos. Bien que les écrivain-ne-x:s et les penseur-euse-x:s étudié-e-x:s n'aient jamais conçu leurs projets comme des études de la technologie en tant que telle, leurs œuvres s'engagent dans les tensions et les écarts entre les différents systèmes de connaissance, ou technologies du soi ; par exemple, entre la psychanalyse lacanienne et le mysticisme islamique. Le projet recherche dans leurs travaux la logique et l'éthique de la techno qui émergent de cette tension. Il examine des œuvres allant du film égyptien des années 1970 et de son décor à l'écriture marxiste anticoloniale, et leur utilisation des mots, de l'image et du sens poétique qui semble se déplacer, se déformer et même se nier en fonction de ce que nous considérons comme la fréquence/le sujet de l'adresse. Le projet commence par dessiner et écrire dans l'interaction entre ces différentes ontologies et l'espace qu'elles ouvrent.

Basée au Caire, Malak Helmy (née en 1982) est une artiste et une écrivaine égyptienne qui travaille avec des textes, des images et des formes sculpturales. Ses projets explorent les relations changeantes entre des espaces, la nature, la technologie et la perception.

JENNA SUTELA & MARTTI KALLIALA ^{FI}

Ffffffflutes (sound installation, 15') → Chalet

Me, You, Ma (a ternary system) (reading, 15') → S3 (17:00)

For the Open Studios, Jenna Sutela & Martti Kalliala present a piece of music with aeolian motifs. Installed in a small chalet by the lake, the work is a collage of Sutela's flute, wind machine and vocal recordings, processed and reconfigured by Kalliala. *Ffffffflutes* explores perception and reality through foley effects, onomatopoeia, smokey beatz and an unstable vibe. At La Becque, Sutela and Kalliala have engaged in a research-driven residency, furthering their respective and common interests in generative audio techniques, linguistic experimentation and open systems.

Jenna Sutela (b. 1983) is a Finnish artist based in Berlin. In her work, she explores biological and computational processes, from the human microbiome and planetary ecosystems to language and code. Sutela's sculptures, installations, and sound pieces frequently include chance elements and evolving structures: they are both live and alive. Often working in dialogue with scientists, Sutela seeks to move beyond individualism and anthropocentrism to consider interrelationships at all scales.

Likewise born in Finland and based in Berlin, Martti Kalliala (b. 1980) is a founding member of Amnesia Scanner, an experimental electronic music and performing arts group created together with another Finnish artist, Ville Haimala. Founded in 2014, Amnesia Scanner's approach is informed by a unique perspective on technology and the way it mediates sound-based art practice. Educated as an architect, Kalliala is the author of many essays on culture, technology, and design. Together with American artist and writer Emily Segal, he is also the co-founder of the alternative consultancy Nemesis.

Pour les Open Studios, Jenna Sutela et Martti Kalliala présentent une installation sonore évoquant le souffle du vent. Installée dans un petit chalet au bord du lac, l'œuvre est un collage d'enregistrements de flûte de Sutela, d'une machine à vent et de voix, traités et reconfigurés par Kalliala. *Ffffffflutes* explore la perception et la réalité à travers des effets de bruitage, des onomatopées, des rythmes fumeux et une ambiance instable. À La Becque, Sutela et Kalliala se sont engagé.e.s dans une résidence axée sur la recherche, approfondissant leurs intérêts respectifs et communs pour les techniques audio génératives, l'expérimentation linguistique et les systèmes ouverts.

Jenna Sutela (née en 1983) est une artiste finlandaise basée à Berlin. Dans son travail, elle explore les processus biologiques et informatiques, du microbiome humain aux écosystèmes planétaires, du langage au code. Ses sculptures, installations et pièces sonores comprennent souvent des éléments aléatoires et des structures évolutives : elles sont à la fois directes et vivantes. Travaillant souvent en dialogue avec des scientifiques, Sutela cherche à dépasser l'individualisme et l'anthropocentrisme pour considérer les interrelations à toutes les échelles.

Également né en Finlande et basé à Berlin, Martti Kalliala (né en 1980) est un membre fondateur d'Amnesia Scanner, un groupe de musique électronique expérimentale et d'arts de la scène créé avec un autre artiste finlandais, Ville Haimala. Fondé en 2014, l'approche d'Amnesia Scanner est éclairée par une perspective unique sur la technologie et la façon dont elle médiatise les pratiques artistiques basées sur le son. Architecte de formation, Kalliala est l'auteur de nombreux essais sur la culture, la technologie et le design. Il est également le cofondateur du cabinet de conseil alternatif Nemesis avec l'artiste et écrivain américain Emily Segal.

NEED HELP? BESOIN D'AIDE ?

If you need help, if you witness or are the victim of any inappropriate or discriminatory behavior, please do not hesitate to contact a member of La Becque team at the bar.

Si vous avez besoin d'aide, si vous êtes témoins ou victimes d'un comportement déplacé ou discriminant, n'hésitez pas à prendre contact avec un-e-x membre de l'équipe de La Becque au bar.

Support for La Becque events

VILLE DE
LATOUR
DE PEILZ



FONDATION COROMANDEL

LA BECQUE
RÉSIDENTE
D'ARTISTES